

À voir aussi au Reflet

Saison  
2026/2027

© Mary & Jo - Studio

Présentation  
publique de  
la saison 26-27

Mardi 2 **juin** - 19h

Saison 25-26

# Yael Naim

## Solaire

Jeudi 28 **mai** 2026, à 20h

Musique  
Durée: 1h30

Avec

Yael Naim (Lead et Keyboards)

Musicien-ne-s

Xavier Tribolet (Drums et Machines)  
Auxane Cartigny (Keyboards)

Régisseur général

Julien Bahuaud

Régisseur son façade

Joseph Gatineau

Régisseur son retours

Léa Huerta

Régisseur lumière

Charly Morestin

Backline

Séva Cauquil

Le théâtre est fleuri par :



leReflet

## UNE CONVERSATION AVEC YAEL NAIM POUR LA FACE B PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLINE B. LE 16 FÉVRIER 2026

*Ton nouvel album, Solaire, sort dans quelques jours. Tu es dans quel état d'esprit par rapport à la sortie de cet album, que je crois un peu particulier pour toi ?*

**Yael Naim :** Je suis hyper heureuse qu'il sorte parce que je le rêve et le construis depuis presque cinq ans, avec des étapes vraiment belles. Je suis fière de moi parce que je l'ai fait en toute indépendance. C'est mon label qui le porte de A à Z. Ce sont mes fonds propres que j'investis. J'avais très peur de le faire, je ne savais pas si j'étais capable ou non. Je suis plutôt high fly, je n'ai jamais eu à gérer autant de charge mentale de ma vie. Je suis très fière de l'avoir fait. Et la sensation de construire quelque chose comme ça, de A à Z, de petit à petit rencontrer des personnes qui te conviennent, de faire les choses à ta manière... Oui, je suis juste remplie d'énergie. Je travaille très, très dur, je suis très, très fatiguée. Je suis fière de l'album.

*Avant d'écouter les albums, j'aime bien m'attarder sur les pochettes parce que je trouve que ça nous met un peu sur la voie de ce qu'on va découvrir. On peut te voir en lévitation, les cheveux au vent, un peu drapée dans un vêtement qui protège en même temps. Je trouve qu'il fait un peu corps avec le sable, il n'y a pas de nuages, tu as un regard très droit, assumé. Tout à l'heure, tu parlais de force, et moi c'est ce que j'ai ressenti en voyant cette pochette. Du coup, je trouvais que ça disait déjà beaucoup de choses sur le parcours que tu as eu tout au long de l'écriture de cet album, et peut-être sur qui tu es devenue, enfin qui tu sembles être aujourd'hui.*

C'est vrai, je te remercie. Si tu as ressenti tout ça à partir de la pochette, c'est super. En fait, ça fait longtemps que je me suis permis de prendre l'appareil en main. De me définir moi-même plutôt que quelqu'un d'autre me définisse visuellement. Donc ça a commencé par les autoportraits que j'ai faits dans *Night Songs*. C'était la première fois, et ce processus-là m'a plu. Je me sens plus à l'aise parce que je peux tout tester. Je suis moins embarrassée que devant quelqu'un. Et donc j'ai commencé à explorer plusieurs trucs.

Déjà la notion de libération avec les cheveux qui s'envolent, le mouvement, voir l'invisible, faire des rafales. On est vraiment dans ce petit mouvement qu'on ne peut pas voir à l'œil nu. Le hasard a fait que ça s'appelle *Solaire*, et que c'est entre sol et air. Je n'ai pas fait le rapprochement au début. Le désert, c'est vraiment l'un de mes endroits préférés. Je me sens bien dans ces espaces vides.

Et souvent, ces trucs qui m'obsèdent, je ne peux pas les expliquer au début. En fait, j'ai voulu me mettre dans une situation où je défie la gravité. Donc là, je fais un saut. Dans l'eau, pareil, je suis entre deux états et je me sens beaucoup plus libre parce que je suis entre deux. Et c'est un peu ce truc-là que je cherche dans ma vie : comment être connectée à mes racines, à qui je suis, aux gens que j'aime, etc. Pas être complètement détachée, mais en même temps avoir cette capacité de prendre du recul et de me libérer aussi.

*Après la première écoute de l'album, j'ai été hyper surprise, j'ai trouvé que finalement, plus qu'un nouveau virage artistique, c'était carrément une métamorphose. Tu es allée là où on ne t'attendait pas. Je me demandais comment tu avais travaillé tout ça ?*

Je pense que ça évoque une question qui est commune pour nous tous, c'est-à-dire comment est-ce qu'on arrive à s'écouter ? Comment on se préoccupe de ce que pensent les autres ? C'est une question permanente, pas uniquement pour les artistes. Et mon premier succès, c'était *New Soul*. C'est la seule fois où je me suis écoutée et où je ne me suis pas préoccupée de ce que pensaient les autres.

Et c'est vrai qu'il y a eu autre chose aussi : après le Covid et après *Night Songs*, j'ai commencé à participer à beaucoup de groupes différents, de collectifs : un groupe pour le climat, un groupe pour défendre les femmes en Iran, etc. Je me suis rendue compte que je ne pouvais pas m'isoler du monde et que je ne pouvais pas continuer à m'isoler du monde. J'ai commencé à créer des liens et à sentir que j'avais envie que le monde soit un monde un peu plus sûr pour nous tous : les femmes, les enfants, les gens de toutes origines. Et le fait d'être investie dans tous ces groupes-là m'a fait ressentir tout cet espoir et m'a exposée à des sujets qui sont en dehors de moi. Toutes les chansons marquent un virage artistique important et sont nées d'échanges avec des personnes extérieures.

Par exemple, *Dream*. J'étais en discussion avec Reine Willing, qui est une femme qui fait du co-branding, qui est une bonne amie et qui est très, très engagée pour le climat, et qui a un projet qui s'appelle *Imagine Green*. Elle m'a demandé d'écrire quelque chose pour son projet *Imagine Green*. Elle m'a dit : « Qu'est-ce que la Terre aurait dit si elle avait pu parler ? » Et j'ai imaginé une relation toxique. Et *Dream* est sortie. C'est cette question-là qui a provoqué le fait d'adopter un autre point de vue et d'écrire *Dream*.

On n'est pas obligé de le savoir, ça peut être une relation entre deux humains, ça peut être plein de choses. C'est ce truc-là de : rappelle-toi de qui tu étais, de ce à quoi tu croyais quand tu étais enfant, de tes rêves. *Multicolor*, c'est pareil. Manish Arora, c'est la même bande en plus, que j'ai rencontrée grâce à Reine ! C'est un créateur de mode indien que j'adore. Il ne travaille que dans la couleur et dans l'extrême, et sa devise est *life is beautiful*. Tout est rose, avec des coeurs et des paillettes.

Je n'ai pas eu une vie dure, j'ai eu une enfance très aimante, malgré le fait que je sois née dans un contexte de guerre. J'ai eu une enfance douce. Lui, en revanche, a eu une enfance difficile. Et à chaque fois, il y a des discussions entre nous, et il me dit : « Mais de quoi tu parles ? Pourquoi tute prends la tête ? Ta vie est incroyable. Arrête de chialer ! » Il devait exposer aux États-Unis l'ensemble de son oeuvre et il m'a demandé de lui écrire une chanson. Je me rappelais d'un voyage en Inde, il y a treize ans, pour faire un projet. J'ai été chercher ces bandes-là et j'ai écrit *Multicolor* pour lui. C'est lui, *Multicolor*. C'est lui qui m'apprend à aimer la couleur, à ne pas avoir peur de la couleur, à peindre mes murs... Bon, je suis encore en noir et blanc ! Mais j'aimerais bien avoir le courage de m'en foutre un peu de si c'est cool ou pas cool.